

## Le premier romancier à avoir été élu à l'Académie française

# Jules Sandeau, un écrivain Creusois

Fils d'un receveur des impôts, il naît, presque par hasard, à Aubusson. Il a peu vécu en Creuse, mais il a toujours gardé une vraie tendresse pour sa région natale à laquelle il a consacré plusieurs romans.

Christophe Belhomme  
gueret@centrefrance.com

**L**a Creuse a nourri l'imaginaire de l'écrivain Jules Sandeau. L'auteur dramatique et romancier est né à Aubusson, le 19 février 1811.

**Fils d'un receveur des impôts, il vit à Aubusson jusqu'à 7 ans.**

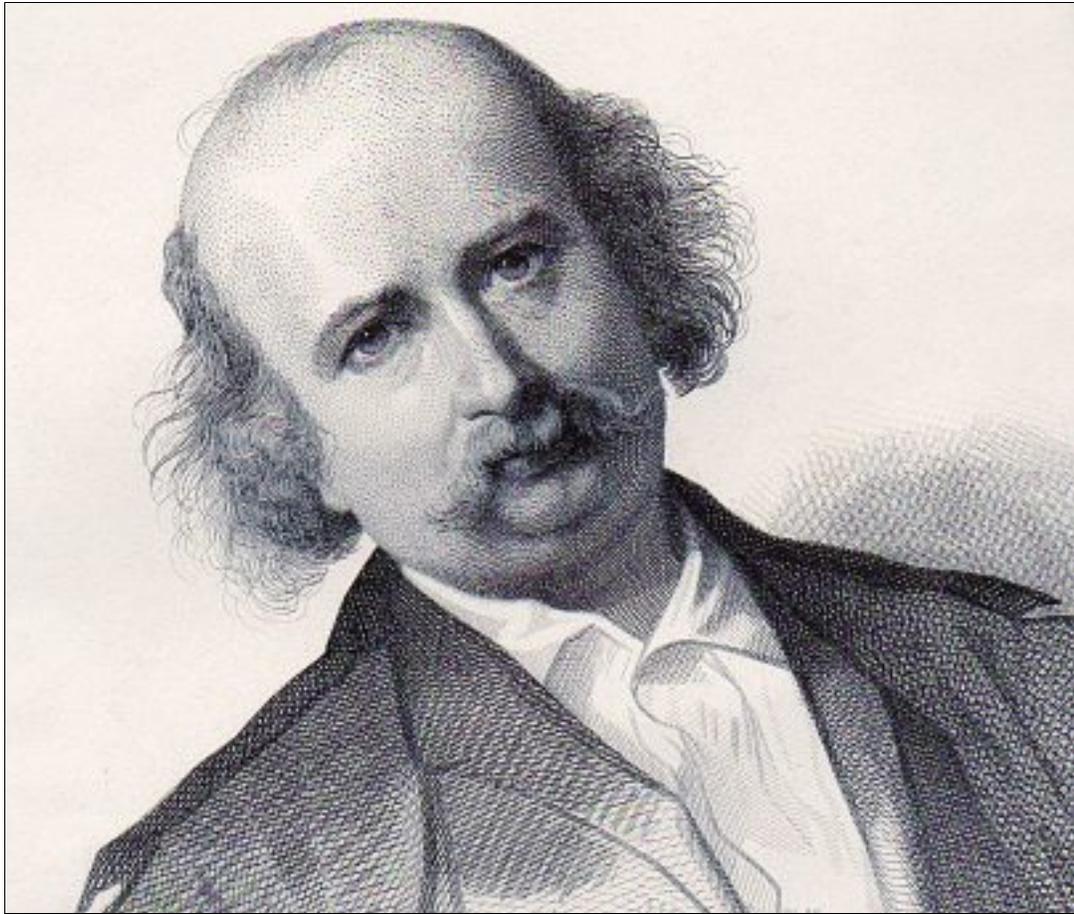
Fils d'un receveur des impôts, il y a vécu jusqu'à 7 ans. « Son père était contrôleur des droits réunis de l'arrondissement d'Aubusson, c'est donc un peu par hasard qu'il est né à Aubusson. Ensuite il a suivi sa famille à La Châtre », explique Brigitte Rastoueix-Guinot qui vient de consacrer un ouvrage au triangle amoureux que formèrent George Sand, Marie Dorval et Jules Sandeau.

Sandeau fait ses études à Bourges puis se lance sans trop y croire dans des études de droit à Paris. Sa destinée littéraire le rattrape, après des débuts dans le journalisme au *Figaro* dès l'âge de 19 ans.

Selon Brigitte Rastoueix-Guinot, La Creuse a laissé de nombreuses traces dans son œuvre.

« Ne serait-ce que dans le titre de son roman le plus célèbre *Mademoiselle de la Seiglière*. On retrouve aussi la Creuse dans d'autres titres de romans qui appartiennent paradoxalement au cycle breton

MÉCONNU



**HOMMAGE.** La Creuse est loin d'être absente de l'œuvre de Jules Sandeau. Il lui a notamment rendu hommage dans *Catherine*, roman publié en 1845, une intrigue où le côté pittoresque du département est mis en avant.

mais qui comportent tout de même des titres qui font référence à la Creuse comme *Valcreuse*. Il y a évidemment *Catherine* qui se passe près d'Aubusson. Le département a laissé une image très forte dans son imaginaire comme dans son écriture » ajoute Brigitte Rastoueix-Guinot qui en 2003 a consacré une étude à l'écrivain (« Jules Sandeau, le premier romancier académicien », édition Pulim, 103 pages, 14 €).

Après sa rupture avec George Sand en mars 1833, Sandeau re-

vient en Creuse. « Ce voyage est assez lourd de signification. Comme il le dit dans une lettre à sa mère, il éprouve le besoin de se retremper aux sources du lieu où sa vie a commencé. Il veut retrouver ses racines et c'est un moment très important de son existence. Cette région a eu pour lui un rôle consolateur. Et il explique à sa mère, combien cette dernière a laissé un souvenir impérissable à Aubusson. Ensuite, on n'a pas vraiment de traces de voyages de Jules Sandeau à Aubusson. À ma connaissance,

c'est le seul » précise la biographe de l'académicien.

### Blessé par sa rupture avec George Sand

L'essentiel de sa vie, Jules Sandeau la passera entre La Châtre dans le Berry où résident ses parents, et Paris, où il fait une carrière d'écrivain sous le Second Empire, devenant conservateur à la bibliothèque Mazarine, puis bibliothécaire du palais de Saint-Cloud. Sa liaison avec George Sand, nouée dans sa jeunesse, devait fortement le marquer.

« Elle a déterminé ses positions farouchement anti-romantiques, courant auquel se rattachait George Sand. Il fut tellement blessé par cette rupture que l'on peut penser que ses prises de position réactionnaires dans ses ouvrages ont été déterminées par cette douleur. Dans *Marianna* (1839), il fait revivre George Sand et les débuts de leur existence à Paris dans une atmosphère d'effervescence intellectuelle » ajoute la biographe.

Sandeau, décrit comme paresseux et nonchalant

par Balzac et Sand, finit paradoxalement par devenir le premier romancier à entrer à l'Académie française, grâce à son écriture très au goût du jour qui fait l'éloge de la famille et de la vie simple. Il est l'auteur d'une cinquantaine de romans et de pièces de théâtre. La gloire de Sandeau est immense au XIXe siècle : *Mademoiselle de la Seiglière* connaîtra 23 rééditions entre 1847 et 1877 et sera traduit en Allemagne et en Angleterre. Émile Zola et Anatole France considéraient Jules Sandeau comme un écrivain majeur.

**Son œuvre est aujourd'hui oubliée**

Ses dernières années sont assombries par la mort prématurée de son fils unique, officier de marine. Sandeau meurt à Paris le 24 avril 1883. Son œuvre est aujourd'hui oubliée.

« Il est tombé dans le purgatoire littéraire. Hormis la réédition du *docteur Herbeau* (1841) à l'occasion du bicentenaire de sa naissance en 2011, aucun de ses romans n'a été réédité récemment. C'est un peu triste car il y a chez lui des qualités réelles d'écriture, une fine observation de la nature humaine et une juste description des travers de la société, le tout teinté de beaucoup d'humour » conclut Brigitte Rastoueix-Guinot. ■

➔ **Vient de paraître.** « George Sand, Marie Dorval, Jules Sandeau, histoire intime », par Brigitte Rastoueix-Guinot, édition de L'Harmattan, 167 pages, 17 euros.

### Sandeau a été fêté en Creuse

Sandeau était attaché à la Creuse, un département dans lequel il a finalement peu vécu. Cet attachement transparait dans *Catherine*, un roman qui se déroule aux portes d'Aubusson, à Saint-Silvain-Bellegarde. C'est l'histoire d'une jeune fille qui vit heureuse chez son oncle, le curé du village. Elle est promise à Claude, son ami d'enfance. Un jeune châtelain, Roger est de retour depuis peu sur ses terres. Il s'éprend de Catherine à laquelle il fait une cour assidue. Mais son père s'oppose à cette mésalliance et il doit se résoudre à épouser sa cousine Mavina. La Creuse sert de cadre à ses premiers romans : *Madame de Sommerville*, *Le Jour sans lendemain*, *Marianna*, *Le docteur Herbeau*, *Hélène Vaillant*. C'est le côté pittoresque qu'il met en avant dans ses pages. Il s'intéresse aussi en partisan du « c'était mieux avant » à sa discrétion et son authenticité.

En 2011, Aubusson avait fêté le bicentenaire de la naissance de l'écrivain. À cette occasion, *La Montagne* avait proposé la réédition en 145 épisodes de *Catherine*, un ouvrage introuvable en librairie.



**EXPOSITION.** En 2011, le château de Villemonteix a consacré une exposition aux manuscrits et éditions originales de Sandeau. À gauche, Brigitte Rastoueix-Guinot avec le grand collectionneur Pierre Nétange.

### REPÈRES

**1811**  
Naissance à Aubusson

**1831**  
Rédige avec la future George Sand, *Rose et Blanche*.

**1833**  
Rupture avec George Sand.

**1858**  
Élu à l'Académie française.

**1883**  
Décès à Paris, le 24 avril.